

Lycée Buffon - Distribution solennelle des prix, faite le 13 juillet 1916

Discours prononcé par M. Emile BREITLING, Proviseur du Lycée Buffon

Mesdames,
Messieurs,
Chers Elèves,

L'année, qui s'achève, nous a apporté ses deuils et ses gloires.

Saluons nos morts : disparus depuis les premiers combats, dont la mort glorieuse ne nous a été connue qu'après de longs mois d'anxiété et d'espoir ; héros de la lutte formidable qui se poursuit et où la vaillance française fait l'admiration du monde entier.

Unissons nos cœurs dans une douloureuse sympathie pour ceux qui les pleurent !

Proclamons leurs noms !

Glorifions-les, comme nous avons glorifié, l'année dernière, leurs camarades de ce Lycée, frères d'armes tombés, comme eux, en défendant le sol de la Patrie.

Sont morts au champ d'honneur :

- Le soldat André BADIN, prix d'honneur de l'Association des anciens élèves en 1910
- Le soldat Georges de BAYO
- Le caporal-fourrier Pierre BEDDELEEM
- Le lieutenant Jean BERGEROT, Saint-Cyrien promotion « La Grande Revanche », jeune officier de dix-neuf ans
- Le lieutenant André BERTINET, fils de notre collègue M. Bertinet, professeur de physique au Lycée
- Le soldat Jehan de BLAESERE, engagé volontaire
- L'adjudant Robert BOURREAU
- Le sergent Robert BOISSEAU, reçu docteur en droit au mois de juin 1914, à l'âge de vingt-deux ans
- Le lieutenant Serge BRIERE
- Le lieutenant Pierre BROSSARD

(1) Dates et circonstances de chacun des morts sont consignées dans le « Livre d'Or » qui fait l'objet d'un document distinct

- Le sous-lieutenant André CARLET
- Le soldat Charles CATTIN
- Le caporal Georges CAUX
- L'aspirant Henri CUQ, élève de Philosophie, engagé volontaire en janvier 1915
- Le lieutenant Arthur CUVELLIER
- Le sous-lieutenant Henri DAUVE, admis en 1914 à Polytechnique
- Le sergent Marcel FERRAND, élève de l'Ecole des Chartes
- Le lieutenant Maurice GARREAUD
- Le brigadier Henri-Eugène GAYDA, licencié en droit
- Le capitaine Paul GIANILY
- Le soldat Pierre GIBOUDOT, qui venait de terminer la classe de première, engagé volontaire
- Le sous-lieutenant Paul GIRAUDIER, docteur en droit
- Le brigadier pilote-aviateur Paul GIRIEUD, engagé volontaire
- Le sous-lieutenant Gaston GOSSEIN
- Le caporal Jean GUILMONT
- Le sergent Jean GUITTON
- Le sous-lieutenant Roger HENNETON, Saint-Cyrien de la promotion « La Grande Revanche »
- Le brigadier Jean JACQUEMET
- Le sous-lieutenant Jacques LACROIX, licencié es lettres et en droit
- Le sous-lieutenant Emmanuel LACROUX, reçu à Polytechnique en 1914
- Le lieutenant Maurice LANGLADE, Avocat à la Cour d'appel
- Le soldat Paul LE BEAUPIN
- Le caporal André LEROLLE
- L'aspirant Alfred-Jean de MALEPRADE
- Le lieutenant René MONIER, administrateur colonial, secrétaire général du gouvernement de l'Indo-Chine
- Le soldat Albert NADAL
- Le sous-lieutenant Victor ODDO, ingénieur des Arts et Manufactures
- Le lieutenant René PILLON
- Le capitaine Etienne REYMOND
- Le brigadier Charles-Louis ROSSET, engagé volontaire
- Le sous-lieutenant Jean ROUSSEAU
- Le sergent Maurice RUELLAN – rentré de la Martinique où il était en garnison, il se trouvait au front depuis huit jours. Nous avons rendu hommage, l'année dernière, à la mémoire d son vaillant frère, Jan Ruellan.
- Le sous-lieutenant Henri SALLE, admis à Polytechnique en 1910
- Le brigadier Jean SELIGMAN-LUI, élève de première au moment de la guerre, engagé volontaire
- Le caporal Paul TAUZIN, élève de mathématiques spéciales
- Le major Daniel TENAILLE – commandant un bataillon canadien
- Le capitaine Joseph TREFCON

Leur tâche est accomplie. Ils ont donné, sans regret, leur jeunesse pleine de promesses et d'espérances. Ils ont vécu pour le devoir ; ils sont morts pour la liberté. Par leur vie et par leur mort ils laissent un impérissable exemple.

Qu'ils reçoivent ici l'hommage de notre admiration et de notre reconnaissance, en attendant le jour où les peuples affranchis réuniront, dans une même apothéose, leurs noms à ceux de tous leurs libérateurs !

Chers Elèves,

Vous verrez d'autres distributions de prix, où retentiront des chants d'allégresse, mais vous garderez, au fond de vos cœurs, le souvenir de cérémonies austères et graves auxquelles vous assistez pour la deuxième fois aujourd'hui.

Vous relirez dans notre « Livre d'Or » les noms de ceux dont vous avez entendu célébrer la mémoire.

Vous connaîtrez ces lettres admirables que la piété des familles nous permet de recueillir : lettres émues des chefs et des camarades et les leurs, si nobles et si touchantes.

Ils vous apparaîtront tels qu'ils ont été, tels que nous les avons connus, divers de caractère et d'esprit, mais animés du même souffle, de la même foi dans les destinées de la patrie.

Vous les suivrez depuis le jour où ils ont répondu à l'appel des armes ; vous les verrez pénétrés de la noblesse de leurs humbles tâches, joyeux de toutes les fatigues supportées et vous comprendrez comment leurs âmes, libérées de tout sentiment égoïste, sont devenues des âmes de héros. L'heure du suprême sacrifice pouvait venir : elle les trouvait prêts.

Ces « ancêtres » de notre jeune maison seront alors pour vous *plus* que des noms glorieux. Vous reconnaîtrez en eux des frères aînés ; vous les admirerez, vous les aimerez, vous les vénérerez et vous vous efforcerez de leur ressembler. Si haut qu'ils soient placés, leur hauteur vous est accessible, pourvu que vous sachiez *vouloir* comme eux.

Vous aussi, mes enfants, une grande œuvre vous attend. Préparez-vous, de corps, d'esprit et de cœur ! Quel que doive être votre rôle, soyez les hommes d'initiative, de décision et de volonté dont la France aura besoin.

Et maintenant, mes chers amis, portons nos pensées vers tous les nôtres, membres de notre Conseil d'administration, maîtres et élèves de cette maison, qui sont debout pour la défense de la liberté et de la justice ; vers les jeunes camarades d'hier qui, dans les camps, « s'instruisent pour vaincre », vers leurs aînés dont la vaillance a, tant de fois, fait ses preuves.

C'est sur le front des troupes, devant le Drapeau déployé, qu'ils ont reçu les 45 croix de guerre inscrites au palmarès avec les merveilleuses citations qui les accompagnent.

La médaille militaire a été décernée aux médecins auxiliaires TROLARD et LAVOLAILLE-RATEAU.

Ont été faits Chevaliers de la Légion d'Honneur :

- Le commandant HEBERT, chef de bataillon du Génie, membre de notre Conseil d'administration, deux fois cité à l'ordre du jour
- Le capitaine-interprète GROMAIRE, professeur au Lycée, au front depuis le premier jour

- Le capitaine Henri FONSEGRIVE, atteint de trois éclats d'obus, le 28 août 1914, au combat de Guise, lorsque, comme lieutenant du 24^e d'infanterie, il « conduisit avec entrain et énergie sa section sous le feu »
- Le capitaine Gérard SERIOT, du 8^e régiment mixte colonial qui, malgré une grave blessure à la tête, a continué à donner la charge, en donnant l'exemple de la plus brillante bravoure
- L'énergique lieutenant de chasseurs à pied KIEHL, dangereusement blessé en Lorraine en août 1914, en entraînant sa section à l'assaut
- Le sous-lieutenant Jean HUET de PAISY, du 9^e bataillon de chasseurs à pied, cité « pour sa bravoure à toute épreuve »
- Le jeune capitaine Jean GAY, du 31^e régiment d'infanterie, Saint-Cyrien de la promotion de 1912, trois fois blessé et trois fois cité à l'ordre du jour
- Le lieutenant de vaisseau Marcel DESTREM, pilote-aviateur à l'Armée d'Orient, qui s'est signalé, depuis le début des hostilités, par ses nombreuses et périlleuses reconnaissances en pays ennemi

Félicitons ces fiers soldats !

Que nos vœux les accompagnent sur le chemin qui monte à la victoire !

Emile BREITLING

(1850-1918)

Agrégé de mathématiques (1880)

Proviseur de Buffon (de 1907-1908 à 1917-1918)